

BUZZ BUZZ*

TEXTE : FRANÇOIS LEMARIÉ **DANS L'AIR**

*Le bruit de la ville

"Porcelet" d'Agata Bogacka (2002), huile sur toile 120 x 120 cm.

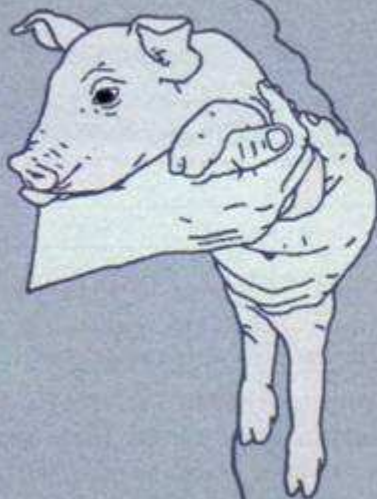


Photo: Agata Bogacka

"Hurma" (1994-1995), de Magdalena Abakanowicz, résine, toile de jute, 250 éléments (enfants : 110 x 30 x 32 cm ; adultes : entre 140 et 160 x 30 x 32 cm). Vue de l'exposition "Me&More", Kunstmuseum Lucerne, 2003. Pour la première fois en France à La Salpêtrière.



Photo: Andrea Liguori © Magdalena Abakanowicz

▶ PARIS AU RYTHME DE LA NOVA POLSKA

Le 1^{er} mai prochain, l'entrée de la Pologne dans l'Union européenne marquera le début de la Saison polonaise en France. Durant six mois, Paris, Lille et d'autres grandes villes vont vivre au rythme de Varsovie, Cracovie et consorts.

La scène se passe en Pologne, c'est-à-dire nulle part. Cette phrase célèbre tirée de la pièce *Libera* écrite en 1888 par Alfred Jarry, symbolise l'histoire chaotique dudit pays, mais elle n'est plus d'actualité. La Pologne est un État qui existe, le troisième d'Europe en terme de superficie, et l'un des tout premiers du point de vue de son intérêt culturel. **A la croisée de l'Europe orientale et occidentale, le regard rivé vers les États-Unis, la plus latine des notions slaves attise bien souvent les passions.** Le soir du 30 avril prochain, ce sera un déchaînement ! La dernière aux Bouffes du Nord du spectacle polonais de *Sholem An-Ski*. *Le Dibbuk* mis en scène par Krzysztof Warlikowski, ouvre les festivités, même si, officiellement, tout commence le 3 mai jour de la fête nationale polonaise, avec le concert gratuit donné par l'Orchestre philharmonique de Poznan sur le parvis de Notre-Dame. Jusqu'au mois de décembre, la scène artistique polonaise sera dans tous ses états. Pour Guy Ansellem, le commissaire général de la Saison polonaise en France, "cette Saison va permettre de confirmer la qualité du théâtre polonais, la richesse de la mu-

"Notre objectif est de faire évoluer l'image moustache et vodka qui reste malheureusement souvent attachée aux Polonais..."

sique classique, mais il y aura aussi des surprises du côté d'univers plus atypiques comme l'art vidéo, le jazz expérimental, le rap ou les sonorités électroniques..." En effet, derrière la représentation de *La mère*, du grand auteur polonais Stanislaw Ignacy Witkiewicz à Saint-Denis, la publication des entretiens de Krystian Lupu, grande figure de la tragédie polonaise, les expositions de Magdalena Abakanowicz à La Salpêtrière, les travaux de jeunes talents confirmés tels Agata Bogacka et Marcin Maciejowski au Plateau, ou encore l'intégrale des films de Wojciech Has (l'un des plus grands cinéastes polonais totalement inconnu chez nous) à la Ciné-

mathèque, c'est dans la musique et la vidéo que le public risque d'être le plus surpris. Notamment avec le festival *Nova Fabryka* qui se déroulera du 13 au 28 mai à Paris et, plus tard, à Lille, Bordeaux et Nantes.

GÉNÉRATION POST-COCO

"Les artistes présents sont la crème de la crème de la nouvelle scène polonaise, celle qui a émergé en 89-90 avec la génération post-communiste", remarque Małgorzata Lempicka, jeune photographe dont les œuvres inspirées par les paysages industriels de Haute-Silésie seront présentées à la galerie Nikki Diana Marquardt en prélude au festival. Organisé par l'association L'entre prise, le festival *Nova Fabryka* en est à sa deuxième édition. En 2002, la Pologne avait accueilli des artistes français. Cette année, place, entre autres, aux projections vidéo d'Anna Baumgart à l'Institut polonais, et aux installations vidéo de VJ Młosh ou Głaz'Art, celui qui anime des soirées au Puip depuis cinq ans. Sans oublier la présence de deux groupes actifs de l'underground musical polonais, Mardy, tendance post-rock, et Siny, carrément hip-hop. Ces manifestations devraient ravir Jennifer Bangibault, toute jeune styliste franco-polonaise, qui a en charge la direction artistique de la Polak Association, dont le but est de faire connaître la culture actuelle polonaise et d'établir des ponts entre les artistes français et polonais. "Nous nous sommes donné pour objectif de changer l'image moustache et vodka qui est malheureusement souvent attachée aux Polonais", affirme



Photo: Stephen Drobniak

"Le Dibbouk" au théâtre des Bouffes du Nord, mis en scène par Krzysztof Warlikowski, ouvrira les festivités de la Nova Polska, le 3 mai.



© Ela Jablonska

"Supermother", performance d'Ela Jablonska présentée à l'expo "Distances" au Plateau.

la jeune styliste qui dessine en ce moment des mini-collections sur le thème de la Pologne.

POUR UNE NOUVELLE IMAGE

Même objectif pour Guy Amsellem, qui estime que: **"les Français ont souvent une vision limitée de la Pologne, ne voyant en elle qu'un ex-pays de l'Est, alors que ce pays a vécu tous les grands mouvements artistiques et intellectuels (le symbolisme, le romantisme, le surréalisme ou encore l'existentialisme) qui ont animé le Vieux Continent depuis deux siècles, et que beaucoup de grands artistes polonais ont vécu dans notre pays"**.

On suivra également les performances électroniques du guitariste Marcin Dymiter qui sera au Théâtre de l'Echangeur à Bagnolet dans le cadre du festival Moo! consacré aux

musiques actuelles, du 10 au 12 juin.

A l'automne, ce sera le tour des concerts de Skalpel, un groupe électro-hip-hop et de Ludzie, beaucoup plus rock. Pour ceux qui ont peur d'être déçus par ce vent de modernité, il reste des colloques articulés autour d'illustres figures littéraires, à commencer par Sir Witold Gombrowicz, mais ça risque d'être encore plus trash ! ●

L'agenda complet de la saison se trouve sur : www.nova-polska.pl

Et pour fêter de manière alternative l'ouverture de la saison, rendez-vous à **La Rôtisserie** : 4, rue Sainte-Marthe, 10^e, dimanche 2 mai entre 18h et 1h. Menu surprise à 9 € composé par un jeune chef polonais. Rens. : polakassociation@yahoo.fr Jessica : 06 77 94 15 80 ; Daniel : 06 30 55 08 53.